

# ==== Jérémie 47 ====

## Action de Dieu contre les Philistins

Dayton Keese

**L**e calendrier donné en Jérémie 47.1 (“avant que le Pharaon ne frappe Gaza”) était sans doute clair pour les gens de son époque, mais ne l’est plus aujourd’hui. L’expression que Jérémie donna concernant les forces qui viendraient “du nord” (v. 2) nous fournit un indice. C’est ainsi que Jérémie identifiait Babylone et Neboukadnetsar *avant la bataille de Karkémich la quatrième année de Yehoyaqim* (605 av. J.-C. ; cf. 46.1-2 ; 1.13-14 ; 4.6 ; 6.22 ; 10.22). Après cela, Jérémie nommait librement Babylone ou Neboukadnetsar (cf. 20.4 ; 21.9 ; 25.11-13 ; 27.8, 13 ; 28.4, 11 ; 29.10, 15). Suivant ce modèle, nous pourrions conclure que 47.1-7 est une des premières prophéties de Jérémie. Que le dirigeant de l’Égypte ait été le Pharaon Néko ou le Pharaon Hophra, ce n’est pas l’un d’eux qui conquiert Gaza (une ville philistine) et Jérémie apporta des informations au sujet des Philistins dans ce chapitre, avant cet événement<sup>1</sup>.

L’action décrite dans ce chapitre touche les Philistins (v. 1). Ces gens étaient des descendants de Cham (Gn 10.6, 13-14) et venaient de

“l’île de Kaphtor” (v. 4 ; Am 9.7). On pense que Kaphtor était en fait l’île de Crète<sup>2</sup>.

Il n’y a pas de doute concernant la raison pour laquelle on traita les Philistins ainsi. Déjà à l’époque d’Abraham le peuple choisi de Dieu était entré en conflit avec les Philistins (Gn 21.32-34 ; 26.1-18). Ils étaient une irritation constante pour Israël. Ézéchiël, un prophète contemporain de Jérémie, donna deux bonnes raisons pour cette prophétie contre les Philistins en Ézéchiël 25.15-17 : (1) à cause de leur mauvais esprit de vengeance (Dt 32.35 ; Rm 12.17-19) et (2) parce que l’action de Dieu contre les Philistins montrerait qu’il est le seul vrai Dieu. Il dit :

Et ils reconnaîtront que je suis l’Éternel,  
Quand j’exercerai sur eux ma vengeance (Ez 25.17).

Ce petit chapitre identifie le conquérant (vs. 2-3a), les conditions (vs. 3b-5), leur cri (v. 6) et la conclusion (v. 7).

### LE CONQUÉRANT (47.2-3a)

L’ennemi du nord, du chapitre 20, a été distinctement identifié comme étant Babylone et son dirigeant Neboukadnetsar (20.4-6 ; 25.1-9 ; 27.1-8). Les versets 2 et 3 décrivent bien la puis-

<sup>1</sup> W. H. Bennett dit : “Il s’agit apparemment du Pharaon Néko et cette capture de Gaza est l’un des incidents de la campagne qui commença à Meguido et se termina si désastreusement à Karkémich” - *The Book of Jeremiah : Chapters 21-52*, The Expositor’s Bible, ed. W. Robertson Nicoll (New York : A.C. Armstrong and Son, 1902), 230. C. F. Keil conclut que Néko quitta l’Égypte, se rendit à Gaza, la conquiert afin de garder cette région ouverte en tant que “route” de retour vers l’Égypte - C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, vol. 8, *Jeremiah, lamentations* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n.d.), 199.

<sup>2</sup> Il existe des liens anciens entre Crète et les Philistins (Ez 25.16 ; So 2.5, où la Septante met “Crétois” au lieu de Kérétiens) qui sont appelés Kérétiens, qui pourrait signifier Crétois. Il est possible que Kaphtor inclue Crète ainsi que d’autres îles voisines - Merrill C. Tenney, *Zondervan Pictorial Dictionary of the Bible* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1967), 147.

**POINTS FORTS. Sujet :** La colère de Dieu face aux Philistins. **Vérité à retenir :** 47.6-7 : L’épée vengeresse de l’Éternel frappa selon ses ordres.

sance de cette armée. Babylone était réellement tout ce que l'Égypte avait seulement prétendu être (46.7-9 ; Es 8.7). Jérémie compara l'invasion impressionnante de Babylone à des eaux qui s'élèvent. James Smith écrit :

Le prophète voit les eaux monter peu à peu au nord, puis descendre en torrent vers le sud en apportant la ruine et la destruction sur leur chemin. Cette rivière puissante inondera tout le pays des Philistins (v. 2). Jérémie peut entendre les cris et les hurlements de désespoir mêlés au bruit des étalons fringants et des roues des chars des forces chaldéennes<sup>3</sup>.

### LES CONDITIONS (47.3b-5)

Des descriptions colorées dépeignent la frustration et la crainte que cette invasion déclencha chez les Philistins. Les hommes abandonnèrent femmes et enfants à cause de l'horreur qui se présentait à eux<sup>4</sup>.

Des hommes forts crieraient et tous les habitants hurleraient (v. 2). Ces plaintes décrivent les pleurs les plus amers qui s'expriment haut et fort. Une telle angoisse n'est pas uniquement une lamentation pour les morts, mais aussi un appel à l'aide pour supporter une douleur personnelle. Que cette peine ait été causée par le danger, l'égoïsme, la honte, la maladie, l'angoisse ou la crainte, elle provoqua une souffrance intense !

Il est évident que les conditions ne s'amélioreraient pas. Les villes riches et fières de Tyr et Sidon n'apporteraient ni aide ni réconfort. Tous leurs alliés étaient retranchés<sup>5</sup> (v. 4). Quelle que soit l'interprétation de ce terme, il est certain que ceux qui sont nommés n'étaient d'aucun secours dans ces circonstances calamiteuses. La calvitie qui frappa Gaza n'était pas la perte de cheveux, mais un symbole de tristesse, de honte et d'humiliation (cf. 7.29 ; 16.6 ; 48.37 ; Mi 1.16). Askalon, une autre ville, fut "réduite au silence". Après le massacre, le peu de gens qui restaient exhibèrent l'intensité de leur péril en se faisant "des incisions". Le peuple de Dieu avait

<sup>3</sup> James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 715.

<sup>4</sup> Ils sont paralysés par la peur. Ils n'ont plus les réactions naturelles de l'affection. Ils ne peuvent que fuir sans même prendre la main tendue de leurs enfants. (Bennett, 231).

<sup>5</sup> Hébr. *karath* : couper, abattre, tuer, détruire, déporter, expulser. Cette expression veut dire un châtement de mort, périr, être consumé.

l'interdiction de pratiquer cette coutume païenne qui traduisait une grande douleur et le deuil (cf. Lv 19.28 ; Dt 14.1-2 ; 1 R 18.27-28).

### LE CRI DES PHILISTINS (47.6)

Les Philistins savaient très bien pourquoi ces choses leur arrivaient. Pendant des générations, Dieu avait annoncé à ce peuple que leurs difficultés étaient liées à leur désobéissance aux principes du Dieu d'Israël (cf. 1 S 5.1-12 ; 6.1-21). Ils crièrent :

Ah ! épée de l'Éternel,  
Jusqu'ou iras-tu sans repos ?  
Rentre dans ton fourreau,  
Sois tranquille et fais silence.

À l'époque de Samuel et à celle de Jérémie, les Philistins acceptaient volontiers Dieu en tant que dieu tribal, au-dessus de leurs propres dieux. Certains pensent que le verset 6 est le cri de Jérémie à Dieu pour qu'il cesse le massacre, comme aux jours d'Hanania lorsque Jérémie était prêt à ce que Juda parte quelque temps en captivité (cf. 28.2-17). Cependant, le verset suivant montre distinctement que Jérémie savait que le jugement de Dieu devait s'accomplir. Il semble donc plus probable qu'il ait entendu le cri des Philistins demandant que l'épée rentre dans le fourreau et que sa réponse claire était que la conquête devait continuer jusqu'au bout.

### CONCLUSION (47.7)

L'armée du nord ne reviendrait pas en arrière. "L'Éternel lui [avait ordonné] (d'aller)". La dévastation s'étendrait d'Askalon jusqu'à la côte de la mer, dans tout le pays des Philistins. C'était le commandement divin donné à cette armée — cette épée — car Dieu le lui avait "confié" comme objectif" (FC). Dieu annonça à quel point les Philistins souffriraient, sachant que sa vengeance programmée et la nature de l'armée de Neboukadnetsar étaient parallèles<sup>7</sup>.

D'autres prophètes parlèrent aussi de la chute et la ruine des Philistins (cf. Am 1.6-8 ; Es 14.29-31 ; So 2.4-7 ; Ez 25.15-17). Leurs paroles, ainsi

<sup>6</sup> Hébr. *ya'ad* : signaler, définir, désigner (surtout un lieu, Jr 47.7 ; et une époque, 2 S 20.5 ; aussi un châtement, Mi 6.9), citer à comparaître.

<sup>7</sup> Ce plan n'élimine pas le libre-arbitre de l'homme. Dieu connaît notre nature. La prise du pays des Philistins par Babylone plaisait beaucoup à Neboukadnetsar car il désirait conquérir le monde.

que ce chapitre, proclamèrent leur perte et un jour funeste pour les ennemis du peuple de Dieu.

Bien qu'il n'y ait aucune lueur d'espoir dans ce chapitre, Zacharie annonça un jour où, après la souffrance, cette région serait peuplée par des gens qui "comme un reste, appartiend[ra] à Dieu" (Za 9.5-7 - TOB). Ainsi Dieu montrerait sa miséricorde même envers les Philistins. Le Messie mourut vraiment pour tous (cf. 2 Co 5.14-15). La prophétie de Zacharie s'accomplit certainement lorsque les Philistins entendirent le message de l'Évangile

et beaucoup de ceux qui vivaient dans la région furent baptisés et devinrent citoyens du royaume de Dieu (cf. Ac 8.40 ; 9.32-43). À ce moment-là, ils purent être reconnaissants à Dieu de sa bonté, comme Paul le suggéra à ceux de Colosses (Col 1.12-14). Quand Pierre prêcha l'Évangile dans cette région, c'était (d'après Jr 47) comme "une lampe qui brille dans un endroit obscur" (cf. 2 P 1.17-21).

Bénéficiez-vous de la bonté de Dieu à travers Christ ? Pour ceux qui lui obéissent, il est "l'auteur d'un salut éternel" (Hé 5.8-9).

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006  
Tous Droits Réservés